

# Importations de céramiques occidentales dans l'Empire des Mamelouks

Roland Pierre GAYRAUD

*Resumé.* Les sultans mamelouks sont issus d'une caste militaire qui a assumé un pouvoir absolu, depuis Le Caire, sur l'Égypte et la Syrie, de la Cyrénaïque à l'Euphrate et au Taurus, de la Méditerranée au Sahel, et sur la frange occidentale de la péninsule arabique. Ceci de 1250 à 1517.

C'est à dire que les Mamelouks ont contrôlé, avec plus ou moins de bonheur selon l'époque et les événements, diverses routes commerciales d'importance majeure: aboutissement méditerranéen des routes de l'Extrême Orient et de l'Asie Centrale, des voies maritimes de l'Océan Indien dans la Mer Rouge et d'une bonne partie du commerce saharien et de l'Afrique orientale.

A l'époque où le commerce européen s'intensifie en Orient, l'empire mamelouk va être pendant plusieurs siècles l'interlocuteur obligé et le partenaire souvent exigeant d'un Occident avide d'expansion.

Les contacts entre l'Occident chrétien et l'Orient musulman vont se faire de plus en plus nombreux et réguliers à partir du XIII<sup>e</sup> s., jusqu'à devenir un élément vital pour la survie de l'économie des deux parties, comme le démontreront aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s., la découverte de nouvelles routes orientales par les Portugais, l'invention et l'exploitation du Nouveau Monde, et dans une moindre mesure, l'émergence des empires séfévide et ottoman.

La céramique témoigne des échanges entre ces deux secteurs de la Méditerranée et révèle la part sans cesse croissante que va prendre l'Occident. Si dans un premier temps les échanges se font surtout dans le sens de l'Orient vers l'Occident – comme en témoignent certaines trouvailles archéologiques ou certains « bacini » – on va constater un renversement des tendances à partir du XIII<sup>e</sup> s. et qui s'amplifiera dès le siècle suivant.

Nous avons choisi de privilégier certaines questions que soulève l'étude de ces céramiques occidentales trouvées en Orient:

- les céramiques hispaniques et italiennes, mieux connues parce que mieux étudiées, aident à la datation des productions locales dont la définition chronologique est trop large. De plus le contexte moyen-oriental permet une confrontation qui s'élargit à des zones très diverses: Maghreb, Byzance, Mésopotamie, ou Chine.
- diversification à l'intérieur des importations occidentales: de la fin du XII<sup>e</sup> au milieu du XV<sup>e</sup> s, il s'agit surtout de productions hispaniques (Malaga, Valence), alors qu'au XVI<sup>e</sup> s. ce sont les majoliques de l'Italie du Nord qui prennent le pas (ceci peut amener, une fois de plus, à se poser la question de la qualité du relais génois par rapport au commerce des céramiques du Levant Espagnol).
- place qu'occupent ces céramiques par rapport aux productions locales, et aux autres importations.
- ce qui peut conduire à réexaminer, surtout à partir de la fin du XIV<sup>e</sup> s., les relations traditionnelles inter-orientales: faible quantité des importations byzantines, chute des importations mésopotamiennes et perses (due à l'expansion du second empire mongol?), continuation des importations de la Chine et de l'Inde (route maritime de l'Océan Indien et de la Mer Rouge?). C'est dans ce contexte de déséquilibre et de mutations que s'insèrent les importations occidentales.